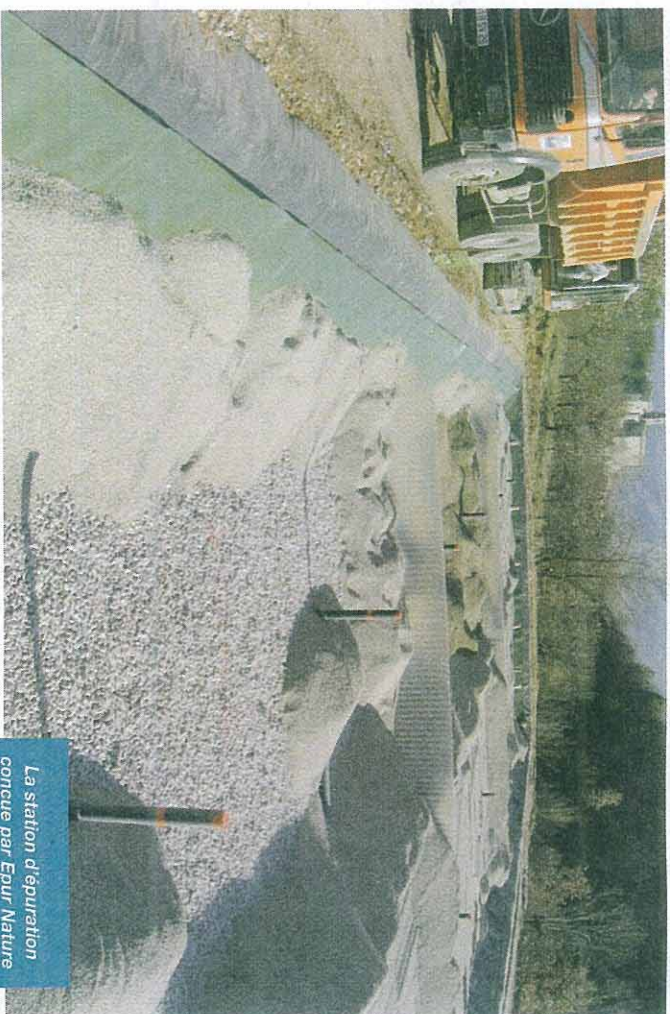


# Pour Tallard Barcellonnette, assainir n'est pas une sinécure

Pour traiter les eaux usées de son vaste territoire, la Communauté de communes de Tallard Barcellonnette, dans les Hautes-Alpes, va notamment construire une petite station d'épuration à Sigoyer.



La station d'épuration conçue par Epur Nature s'intègre dans le paysage. La surface totale du filtre sera de 360 m<sup>2</sup>.

© Laurence Arnaud

La Communauté de communes de Tallard Barcellonnette rassemble 14 communes (1), en majorité de petite taille distantes sur un vaste territoire de 191 km<sup>2</sup> au sud-ouest de Gap. Depuis sa création, en 1992, elle assume la compétence de l'assainissement et de l'approvisionnement

en eau potable. Cette configuration complique la tâche des élus chargés de mettre en place le schéma d'assainissement. Pour Rémi Costorier, son président : « Nous devons adopter une réflexion globale, en privilégiant la sécurité en matière de qualité, mais aussi de quantité d'eau à fournir à nos administrés ».

## Un procédé qui a fait ses preuves

La Communauté de communes regroupe 6 500 habitants et sa population s'est accrue de 20 % entre 90 et 99. Dans la continuité de sa tâche, l'EPIC va créer en 2006 une petite station d'épuration de 250 équivalents habitants à Sigoyer. Une petite structure bien adaptée à ce territoire. Cette installation va s'accompagner de la création de réseaux d'eau. Les travaux pourraient débuter très prochainement. Ils ont été confiés pour la partie technique du traitement de l'eau à la société Epur Nature, située dans le

Vaucluse et à la société Abrachy de Tallard pour le gros œuvre. La station d'épuration conçue par Epur Nature s'intégrera dans le paysage. La surface totale du filtre sera de 360 m<sup>2</sup>. Le système choisi ici est le procédé Phragmifilte® validé par la SINT, le bureau d'études précurseur en matière de filtres plantés de roseaux que plus de 300 installations utilisent aujourd'hui.

Dans ce procédé, l'eau est tout d'abord grossièrement filtrée sur une grille pour en ôter les particules les plus grosses, c'est le dégrillage réalisé à partir d'une structure béton préfabriquée. Les eaux usées sont ensuite distribuées sur des lits d'infiltration. Les rampes conduisant les eaux usées fournissent une alimentation homogène dans tous les points des lits. Les granulats du maté-

riau qui garnit les lits sont choisis notamment en fonction de leur courbe granulométrique. Les canalisations extérieures sont en inox, matériau durable. Les roseaux plantés ou phragmites sont adaptés aux conditions du milieu des filtres. Les plants fournis sont conditionnés en godets et livrés avec leur motte de façon à avoir une capacité de rétention en eau autour des racines et d'éviter tout stress hydrique.

## Entretien minimal

Les boues sont traitées sur des filtres plantés de roseaux pour éviter leur fermentation anaérobie (sans oxygène). Le procédé Phragmifilte® se fait par voie aérobie (en présence d'oxygène). Les matières en suspension sont piégées sur la surface du premier étage où

elles sont stabilisées. Cette dégradation ne dégage que de l'eau et du gaz carbonique, tous deux parfaitement inodores.

Il faut cependant compter sur une accumulation de boues, mais de moins de 40 m<sup>3</sup> sur 10 ans, des boues très minéralisées, donc non fermentescibles. Le curage n'est ainsi nécessaire qu'après 20 à 30 ans d'utilisation. Un entretien minimal et peu coûteux effectué avec l'aide d'une simple petite pelle mécanique. Il n'est pas non plus besoin de

## Orières passe au bio

Autre problématique, autre mesure : la municipalité d'Orières, sous la houlette de Patrick Ricou, effectue également d'importants travaux à la station d'épuration locale qui, d'une capacité de 25 000 équivalents habitants, est en cours de modernisation pour ajouter un traitement biologique au système physico-chimique existant. L'entreprise Degremont en est chargée. La société Festa et Fils s'occupe, elle, du gros œuvre. Le coût du chantier s'élève à 3,5 M€, financés à 80 % par l'Europe, le Département, la Région et majoritairement à 40 % par l'Agence de l'eau. Sa fin est prévue pour le 2<sup>e</sup> trimestre 2006.

point grâce à un procédé certifié Asqual (2). Pour 2005, le budget consacré aux travaux s'élève 1,5 M€. Le budget prévisionnel 2006 atteint 2,5 M€. « 85 opérations simultanées sont à gérer », précise le président Costorier. Un poste important compte tenu de la taille du territoire concerné. Cette compétence va encore se compliquer d'avantage avec la probante mise en place d'un service SPANC (Service public pour l'assainissement non collectif). « Nous choisirons vraisemblablement la voie intercommunautaire », souligne Rémi Costorier.

## Madeleine Fauchâtre

1. Esparron, Barcellonnette, Vitrolles, Lardier et Valença, Sigoyer, Fontillon, La Saulce, Carbens, La Freissinouse, Pellautier, Nèfles, Châteausieux, Jarjayes, Lettret, Tallard et Ventervil.

2. Asqual est une association à but non lucratif, créée par des centres techniques pour assurer la promotion de la qualité et la certification. Le comité français des géosynthétiques et le comité français des agrotexiles et apparentés à usage agricole se sont joints à cette démarche. De plus, les équipes des chantiers sont certifiées par l'Asqual pour la pose de la géomembrane. Ils suivent en continu la qualité de l'approvisionnement en granulats.

## Schémas d'assainissement

Les schémas directeurs d'assainissement de Barcellonnette, Châteauneuf, Nèfles, Pellautier, Tallard et Vitrolles sont en cours d'achèvement. Un montant de 127 000 E HT financé à hauteur de 80 % par le Conseil régional et l'Agence de l'eau ont été nécessaires. À Fouillouse, Jarjayes, Lardier et Valença, La Saulce, les schémas directeurs d'assainissement ont déjà été réalisés. La station d'épuration de Barcellonnette devrait être réalisée prochainement. Sa déclaration est faite en préfecture, les avis d'appel à la concurrence seront lancés dans la foulée. Là aussi, les travaux de la station seront complétés par la mise en place de réseaux.

À Lardier et Valença, un réseau d'assainissement sera créé pour collecter les eaux usées vers la station de La Saulce. Fouillouse avait déjà été raccordée en 2004. Pour 2006, la troisième tranche du réseau d'eau usées sera réalisée à La Freissinouse. Les 2 premières tranches ont permis de raccorder son réseau à celui de Gap. Il s'agira l'an prochain de raccorder certains quartiers.



© Laurence Arnaud



© Laurence Arnaud